
Live 4^e,
A. Scoffoni (dir.), O. Plays Martin-Cocher,
P. Roux et A. Grzesiak-Lycett,
Paris, Didier, 1996.

Claire Garnier-Tardieu
IUFM de Haute-Normandie

Anticipant légèrement sur la publication des programmes du cycle central, le manuel *Live 4e* s'efforce de mettre en oeuvre une approche communicative s'appuyant sur une grammaire de l'énonciation. Dans l'avant-propos qui cherche à capter l'attention de tous - enseignants, élèves et parents -, les mots-clés sont : motivation, autonomie, bagage culturel, communication.

1. Une présentation claire

Un sommaire synthétique répertorie dix dossiers (*files*) qui ne sont pas sans rappeler la démarche du second cycle. Le contenu schématique de chaque dossier, présenté de manière synoptique accompagne ce sommaire. L'enseignant y verra de manière claire la progression adoptée et systématisée au sein de chaque unité. La double page suivante est constituée d'un sommaire synoptique détaillé rendant compte à la fois des objectifs linguistiques, culturels et méthodologiques. Les objectifs de chaque unité sont énoncés en amont, ce qui paraît logique si l'on souhaite développer l'autonomie des élèves, comme le suggère l'avant-propos.

Le dossier 2, par exemple, s'annonce ainsi :

Young people in Great Britain

objectifs :

- *Parler de ses habitudes, raconter des événements passés.*
- *Présent simple + adverbes de fréquence.*
- *Like + ing reprises par l'auxiliaire : I don't either, neither do I / so do I ; Prétérit simple + ago.*
- *Comment comprendre des phrases longues.*
- *Comment analyser un tableau.*

Ces objectifs sont de différentes natures : culturels (thème du dossier), linguistique et de communication et conceptuel pour les deux premiers ; conceptuel et méthodologique pour le troisième, méthodologique pour le quatrième.

2. une systématisation souple

L'objectif culturel se présente dans l'ensemble du manuel sous la forme d'une question adressée directement à l'élève *How much do you know about* suivie de différents thèmes concernant les modes de vie des pays anglo-saxons: *The English-speaking world ; Young people in Great Britain ; Sport in the English-speaking world ; mystery*

fiction ; Australia the lucky country ; road safety ; television ; films and filming ; animals in danger ; animal invasion.

Les nombreux documents iconographiques contribuent aussi à renforcer le “ bagage culturel ” des élèves : ces documents sont essentiellement constitués de photographies authentiques, instants de réel, fenêtres sur le monde.

Un certain nombre de textes de littérature contemporaine apparaissent le plus souvent légèrement didactisés.(Betsy Byars, Isaac Asimov, Daphné du Maurier, etc.)

Les objectifs linguistiques et de communication (lexique, grammaire, fonctions, phonologie, savoir-faire) sont traités dans les phases *step 1, step 2, step 3*. L'objectif conceptuel y est également présent grâce à l'activité *think* relayée par le cahier élève et le précis grammatical du livre (*Grammar*) ; également par une page d'exercices portant sur le lexique, les structures, et la traduction.

La phonologie fait l'objet d'un traitement particulier dans la rubrique *Prick up your ears* qui apparaît dans les unités 3,5, 7 et 9.

3. un accent mis sur les méthodes

Les objectifs méthodologiques sont traités dans une page intitulée *Strategies* présente dans les unités 1, 2, 4, 6, 8, 10. Les stratégies développées sont destinées à renforcer l'aptitude à communiquer soit à l'écrit soit à l'oral : comment réagir à un texte écrit ou enregistré ; comment comprendre des phrases longues ; comment enrichir ce que l'on a écrit ; comment utiliser un dictionnaire ; comment analyser une publicité (récapitulation) ; comment analyser un tableau (récapitulation)

Six des dix dossiers comportent une rubrique *Look around* qui vise une initiation à la lecture des différents types de documents iconographiques (publicité, bande dessinée, couverture de roman, dessin humoristique)

Enfin la rubrique *Extra reading* qui apparaît également dans six unités ambitionne sans doute de combler le gouffre qui existe parfois entre les compétences de lecture au collège et celles requises en second cycle. Les documents extraits de la littérature contemporaine sont soit authentiques, soit didactisés (*abridged from, adapted from*). Ils sont accompagnés d'un appareil pédagogique tant linguistique que méthodologique qui se présente en trois phases: *before reading* (présence d'un lexique avec paraphrase ou traduction), *check you have understood* (guidage pour la compréhension), *how it works* (accès à l'implicite et aux procédés d'écriture). Cette dernière phase *how it works* permet de s'intéresser à une technique d'écriture différente pour chaque texte : Comment repérer le point de vue dans un texte (*file 3*) ; comment repérer le mouvement d'un texte (*file 4*) ; comment comprendre la présentation des personnages dans un texte (*file 5*) ; comment comprendre le traitement du temps et de la durée dans un texte (*file 6*) ; comment repérer le point de vue dans un texte (*file 7*) ; comment analyser la montée du suspense dans un texte (*file 8*)

Ce type de repérage (avec l'introduction des notions de *climax* et d'*anti-climax* pour le dossier 4 par exemple) constitue sur l'ensemble du manuel un véritable entraînement à l'analyse littéraire.

4. Des annexes efficaces

Live comporte en outre une double page de chansons authentiques une double page intitulée *practise* constituée de fiches de jeux de rôles ou de travail en groupes ; les scripts des enregistrements des différents dossiers (qui ne sont donc pas réservés au livre du maître) ; enfin un précis grammatical intitulé *Grammar* comptant trente sept items préférant souvent l'étiquetage minimum : *Be, Do, Have, Le présent be-ing.*

Les notions de temps, d'aspect et de modalité y sont explicitées de manière simple et claire. On note par exemple : “ *L'aspect est la manière dont l'énonciateur (celui qui parle) exprime sa façon d'envisager le procès (ce qui se passe).* ”

5. Des concepts transposés

La réflexion grammaticale qui intègre les théories de l'énonciation (et ce, en accord avec les nouveaux programmes) n'en sait pas moins opérer la nécessaire transposition au niveau des élèves. La collection se caractérise par un souci de progressivité et de cohérence dans l'introduction du métalangage. On le constate en étudiant de la 6e à la 4e l'introduction de quelques concepts-clés.

Dans *Live* de Sixième, par exemple, la notion d'énonciateur n'apparaît pas ; on lui préfère la périphrase *celui qui parle* Mais dans *Live* de Quatrième, on utilise le terme *énonciateur* en caractères gras accompagné d'une parenthèse cette fois : *celui qui parle*. Il semble que les auteurs aient voulu ici privilégier le concept sur l'étiquette : on ne peut utiliser le terme d'énonciateur que si l'on conçoit ce qu'il signifie, autrement dit que si l'on est capable de le paraphraser. De même en Sixième, pour expliquer l'emploi de *This* ou *that*, on n'utilise pas le terme de sphère ou de clôture mais simplement la paraphrase : *fait partie de mon univers/ne fait pas partie de mon univers.*

6. Une réflexion métalinguistique progressive

En ce qui concerne la modalité, la définition donnée dans *Live Quatrième* suppose déjà un effort d'abstraction: “ *On appelle “modalité” la prise de position, le jugement de l'énonciateur. La modalité est exprimée au moyen d'auxiliaires de modalité comme can, must, will.* ” Mais il est accessible à des élèves de 13-14 ans, d'autant que l'on peut mener une comparaison avec le français comme le font les auteurs de la nouvelle grammaire Bescherelle (Hatier, 1997) : “ *Les locutions Il faut que... / Il se peut que... / Il est impossible que sont très fréquentes en français. L'anglais préfère une intervention plus directe sur la relation sujet/prédictat, sous la forme d'un modal.* ” (p.85) Cette définition de la modalité est préparée par le **Live de Sixième** qui a recours à l'illustration et à la paraphrase. Dans une première vignette une petite fille est assise la bouche ouverte sur le fauteuil du dentiste qui lui dit : “ *You must brush your teeth, you mustn't eat chewing-gum.* ” Sous la vignette on peut lire le commentaire des auteurs : “ *C'est le dentiste qui donne son point de vue. Il juge qu'il est nécessaire que la petite fille se brosse les dents et il lui interdit de manger du chewing-gum. Peut-être n'est-elle pas de cet avis !* ” Les termes *juge, interdit, et pas de cet avis* nous paraissent particulièrement judicieux pour faire comprendre que la modalité est l'expression du jugement de l'énonciateur sur la

relation prédicative. Une deuxième vignette montre la même petite fille refusant un chewing-gum tendu par un camarade avec ces paroles : “ *No thanks. I mustn't eat chewing-gum !* ” Le commentaire est le suivant : “ *Cette petite fille est très raisonnable : elle a totalement accepté l'interdiction du dentiste. Maintenant elle se l'impose à elle-même : c'est devenu son point de vue.* ” Le commentaire montre bien que la modalité est toujours l'expression d'un jugement sur la relation prédicative, même si énonciateur et sujet grammatical ne font qu'un. Il sera ensuite aisé de faire sentir l'absence de jugement, l'objectivité contenue dans l'expression *have to*.

La présentation des formes auxiliaires est elle aussi renouvelée. On peut résumer ainsi ce que dit **Live de Quatrième de Have bv-en** : C'est un présent qui ne peut se combiner avec des indicateurs temporels comme *Yesterday* ou *in the eighties*. L'énonciateur parle d'un moment (le présent) et mentionne un procès antérieur (passé) qui a des conséquences pour le moment dont il parle (maintenant). Et voici ce qui est dit de **l'aspect Be bv-ing** “ *Nat : Hey ! Where's Mary ?*

Paul : In the garden. She's reading. ”

Paul a choisi le présent Be bv-ing pour exprimer son point de vue :

- *ce qu'il dit a un lien avec la situation, avec le moment où il le dit, il ne pourrait pas le dire à n'importe quel moment ;*
- *il décrit l'activité de Mary en un point de son déroulement : un simple coup d'oeil suffit, c'est comme un arrêt sur image.* ”

Les termes de *point de vue*, *situation*, *moment*, *arrêt sur image* nous paraissent très judicieusement introduits et ne seront jamais contredits par la suite. On pourrait y ajouter la notion de commentaire sur le sujet qui favorisera la compréhension ultérieure de la structure *Have bv-en / Be bv-ing*

Le cahier élève vient compléter le travail de conceptualisation en offrant des activités de type inductif (de l'exemple à la règle) dans lesquelles l'élève, sous la responsabilité de l'enseignant, est amené graduellement par l'observation, la classification, le commentaire sur le repérage, à énoncer la règle grammaticale.

En ce qui concerne le choix des thèmes, l'attrait culturel ou iconographique, le manuel *Live* demeure assez classique. Il possède en revanche trois atouts importants : tout d'abord, la mise en évidence des objectifs en amont qui responsabilise l'élève par rapport à son apprentissage; ensuite, l'accent mis sur l'objectif méthodologique (méthodologie de la communication, initiation à l'analyse de l'image et à l'analyse littéraire) qui actualise en premier cycle les innovations du second (cahier d'évaluation de seconde), enfin, l'introduction réussie de la grammaire de l'énonciation sans jargon ni complexité de réflexion.